

Le Petit Canadien

ORGANE DE

LA SOCIÉTÉ SAINT - JEAN - BAPTISTE

ET DE

LA CAISSE NATIONALE D'ÉCONOMIE

Vol. 12. — No 11.

MONTRÉAL, NOVEMBRE 1915.

50 sous par an.

L'AVENIR DE NOTRE SOCIÉTÉ NATIONALE

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal est la plus ancienne de nos sociétés nationales.

Fondée aux jours troublés de 1834, elle n'a pas cessé de se constituer la gardienne de nos traditions et de travailler à entretenir vivace chez les nôtres la flamme du patriotisme.

Comme toutes les institutions humaines, elle a connu des vicissitudes diverses : son histoire est un reflet de l'histoire de notre peuple pendant les trois derniers quarts de siècle ; avec lui, elle a vibré à certains jours au grand souffle qui soulevait la masse populaire, et le flambeau de la foi patriotique, agité par ses mains, jetait alors des feux embrasants et des clartés révélatrices.

Son premier champ d'action fut l'arène tumultueuse où se livrait la bataille pour la liberté politique du Canada.

Elle voyait le jour au moment où toute la vie de la nation se concentrait sur les luttes politiques, alors que les patriotes dépensaient toutes leurs énergies pour acquérir à leur race une saine liberté, pour détruire la tyrannie qui pesait sur toute sa vie, annihilant toutes ses forces vitales, entravant son développement économique, intellectuel et religieux.

Rien d'étonnant que la Société ait réuni d'abord ceux dont l'arène politique voyait les luttes quotidiennes, bien qu'elle ne fut pas un groupement politique au sens actuel du mot, mais par le fait qu'à ce moment, l'action patriotique s'identifiait chez les nôtres avec l'action politique.

Puis, vint le jour où notre race fut délivrée de l'étreinte qui l'étouffait : après l'âpreté de la lutte, elle connaissait la douceur de la paix ; elle crut peut-être trop facilement qu'elle serait perpétuelle ; elle ne se rendit pas compte que le combat allait simplement changer de terrain, et que les fruits de sa première victoire seraient en partie perdus, si elle ne marchait sans retard à la conquête de son indépendance économique.

Car, sous le nouveau régime qui s'inaugurait, la prépondérance